



**NOVEMBRE 2014 | 15<sup>e</sup> ÉDITION**

[www.moisdudoc.com](http://www.moisdudoc.com) | Près de 3000 projections en France et dans le monde

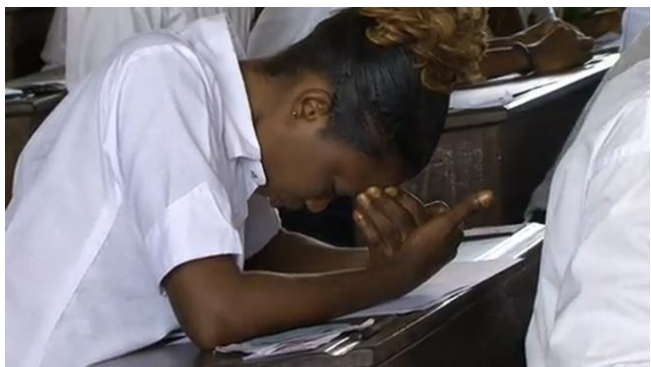
## COUPS DE COEURS DE LA COORDINATION REGIONALE

### **LE COMPLEXE DE LA SALAMANDRE** de Stéphane Manchematin et Serge Steyer

(France, 2014, 80', Mille et Une. Films)

Dans les Vosges où il vit en retrait du monde, un artiste façonne, à son rythme, une œuvre énigmatique et singulière, à la fois contemporaine et sans âge.

Un grand centre d'art lui passe une commande qui pourrait asseoir sa notoriété, notre homme se mobilise sans renoncer à ses méthodes de travail habituelles et sans rien changer à son quotidien. Au fil des saisons et de rares allers-retours à la capitale, nous partageons des moments de son quotidien...



EXAMEN D'ETAT



LE COMPLEXE DE LA SALAMANDRE

### **EXAMEN D'ETAT** de Dieudo Hamadi

(France/Congo Kinshasa/Sénégal, 2014, 90', Agat Films & Cie) [Prix international de la SCAM au Cinéma du Réel 2014]

À Kisangani, un groupe de lycéens qui n'ont pas les moyens de s'acquitter de la "prime des professeurs" s'organise pour préparer ensemble l'examen d'État.

Le système scolaire, microcosme d'une société où corruption et débrouille s'entretiennent, n'est pas vraiment un objet d'analyse. C'est un tremplin vers une histoire : les élèves débarqués vont vivre deux mois avec des inconnus, récupérer des manuels, prier ensemble, faire bénir leurs stylo à bille et recruter des étudiants plus lettrés qu'eux. Le réalisateur suit plus particulièrement la trajectoire de Joël, déterminé à ne pas finir porteur au marché...

### **LAME DE FOND** de Perrine Michel

(France, 2013, 57', *En rouge dans la marge*) [Sélections États Généraux du Documentaire de Lussas, 2013, Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, Prix Anna Politkovskaïa au Festival du film de Femmes de Créteil, 2014]

La vente d'une maison de famille. Des réminiscences. Une terre escarpée. Un complot. Un délire. Est-ce possible ? Un récit cinématographique troublant, dans lequel la cinéaste nous fait partager un moment particulier de sa vie. Une expérience de la perception, à la frontière de la fantasmagorie et de la réalité.



L'HARMONIE



DOMINO EFFECT

### **L'HARMONIE** de Blaise Harisson

(France, 2013, 60', *Les films du poisson*)

Une petite ville nichée au milieu d'étendues neigeuses. Dans une salle agitée, des musiciens s'échauffent. Cacophonie. Le chef demande le silence. Près d'une rivière, un vieil homme pêche à l'aube, attentif. Plus loin, une bande d'Indiens défilent en musique pour le carnaval. Une jeune chasseuse guette sa proie à la lisière de la forêt, tandis que dans sa chambre un adolescent bataille avec sa cravate, au son d'un rock métal symphonique assourdissant. Entre communauté et moments de solitude, dans la succession des répétitions animées du vendredi soir et les interminables cérémonies républicaines, "L'Harmonie" nous entraîne au cœur de cette communauté bigarrée, à la recherche de l'accord.

### **FIGURES D'ENFANCE** de Céline Thiou

(France, 2014, 52', *Les films du Balibari*)

L'enfance. Dans le vif du commencement. 7 enfants de 2 ans et demi à 10 ans et demi ont accepté l'aventure d'un film pour dire et partager leur expérience de la vie. C'est comment d'être un enfant ? De là où ils en sont, en âge, en langage et en centimètres, ils déplient leur pensée, chacun leur tour. Ensemble, dans une forêt et dans un théâtre, Emile, Elsa, Samuel, Nora, Noah, Minh Uyen et Joseph font vivre la fabrique de l'enfance en improvisant la leur.

[en version sous-titrée anglais, dans l'attente de la VF, disponible courant juillet]

### **DOMINO EFFECT** d'Elwira Niewira et Piotr Rosolowski

(Allemagne-Pologne, 2014, 76', VOSTF, *Zero one film*) [Sélection *Visions du réel*, Nyon, 2014]

Natasha, chanteuse d'opéra, quitte son mari et sa fille en Russie pour rejoindre Rafael, ministre des sports d'Abkhazie, pays situé en Géorgie et actuellement reconnu par cinq Etats. Dans un décor de station balnéaire décrépite sur la côte de la mer Noire, cette comédie documentaire, aussi affectueuse qu'ironique, entrelace la complexité d'une histoire d'amour à la torpeur d'un Etat isolé.

## COUPS DE COEURS DE COMPTOIR DU DOC

### **CENDRES** de Mélanie Pavy et Idrissa Guiro

(France, 2013, 75', VOSTF, Simbad)

En vidant l'appartement parisien de Kyoko qui vient de mourir, sa fille, Akiko découvre deux carnets laissés à son intention. Son journal personnel, tenu depuis 1964.

Chargée de cet étrange héritage, la jeune femme se lance dans un étonnant périple. Elle décide de ramener l'urne de sa mère au Japon, au cœur de sa famille maternelle et de remonter le fil du temps avec ses carnets. Le film circule entre deux générations de femmes, de la France de la Nouvelle Vague au Japon d'après la bombe, d'après le tsunami.



CENDRES



DAYANA MINI MARKET

### **LA PART DU FEU** d'Emmanuel Roy

(France, 2013, 88', Atopic) [Sélection *Etats Généraux du Documentaire*, Lussas, 2013]

La part du feu, c'est ce que l'on sacrifie pour sauver l'essentiel. L'amiante protégeait de presque tout, à moindre coût, pour un profit maximum. C'était l'essentiel. La part du feu, c'est l'écho de la parole de mon père, celle d'un enseignant mort d'un mésothéliome, cancer de l'amiante, cancer d'ouvrier. La part du feu, c'est l'inquiétude qui m'accompagne depuis sa mort et que je décide d'affronter aujourd'hui, dans des paysages contaminés, auprès de ceux qui éprouvent ce même sentiment, pour changer ensemble la peur en action.

### **DAYANA MINI MARKET** de Floriane Devigne

(France, 2012, 54', Sister prod.) [Sélection *Visions du réel*, Nyon, 2013]

Dayana, 15 ans, est élève dans un lycée hôtelier des beaux quartiers parisiens. Avec ses deux frères, Soum et Nila, elle grandit auprès de parents tamouls originaires du Sri Lanka. "Dayana Mini Market", c'est l'épicerie dans laquelle ses parents travaillent. C'est aussi là où toute la famille s'est entassée après s'être fait expulsée de son logement. Ce conte aux intermèdes chantés et dansés décrit avec émotion comment chacun bricole, contre l'adversité et les soucis financiers, un quotidien où l'argent et l'amour se disputent le premier rôle.

### **QUAND JE SERAI DICTATEUR** un film de Yaël André

(Belgique, 2013, 90', Morituri films [Sélection *Cinéma du réel*, Paris, 2014])

Un "documentaire de science-fiction" construit à partir de centaines de bobines amateurs 8 mm et Super 8 des années 40 à aujourd'hui.

Et si nous vivions d'autres vies dans d'autres univers?

Plutôt qu'un immense gâchis d'espace à l'infini, l'univers se peuplerait de tous les possibles. Là-bas, je serais aventurière, psychopathe, mère exemplaire, comptable ou homme invisible... Et vous?

### **WAITING FOR AUGUST**

(Belgique, 2014, 88', Clin d'oeil films) [Sélection *Visions du réel*, Nyon, 2014]

Tandis que leur mère est partie travailler en Italie pour subvenir à leurs besoins, Georgiana, quinze ans, s'occupe de ses six frères et sœurs dans la banlieue de Bacau en Roumanie. Inspirée par sa propre douleur quant à une séparation similaire, la cinéaste brosse un portrait nuancé et tendre de ces enfants aussi courageux que forcément fragilisés par cette situation, en attendant l'été.



WAITING FOR AUGUST



ESPACE

## **Courts métrages 'Dessins du réel' (en lien avec IMAGES EN BIBLIOTHEQUES)**

### **KIJIMA STORIES** de Laëtitia Mikles

(France, 2013, 30', Les films d'ici)

"M. Kijima n'est plus un yakuza. Il se serait choisi un tout autre destin" clame un article d'un journal de Sapporo (Japon). Mais est-ce bien vrai ? Un mystérieux dessinateur traverse le nord du Japon à la recherche de témoins susceptibles de confirmer ou de réfuter le bouleversement existentiel de l'ex-mafieux. Au fil des rencontres, l'enquête se double d'un autre récit, entièrement visuel, composé de dessins et de furtives séquences d'animation.

### **ESPACE** de Eleonor Gilbert

(France, 2014, 14', Les films cabanes)

À l'aide d'un croquis, une petite fille explique comment l'espace et les jeux se répartissent lors de la récréation, en particulier entre les garçons et les filles, et en quoi cela lui pose un problème au quotidien. Malgré ses différentes tentatives pour régler ce problème, elle ne trouve pas de solutions, ceci d'autant plus qu'il passe inaperçu pour les autres, enfants comme adultes, qui ne semblent pas être concernés. On découvre alors les subtilités d'une géopolitique de l'espace public à l'échelle d'une cour d'école.

### **LE PRINTEMPS DE SANT PONÇ** d'Eugenia Mumenthaler et David Epiney

(Suisse, 2007, 20', Bordu Films)

Rusc, en Catalogne, une maison pour handicapés mentaux possède un atelier de dessin. Le film propose un parcours original à travers un certain nombre de dessins, qui sont délicatement animés, mais ne montre jamais à l'image leurs auteurs. En revanche, il fait entendre leurs voix qui commentent les dessins, confient des bribes d'existence, des morceaux de passé où affleure parfois le traumatisme.